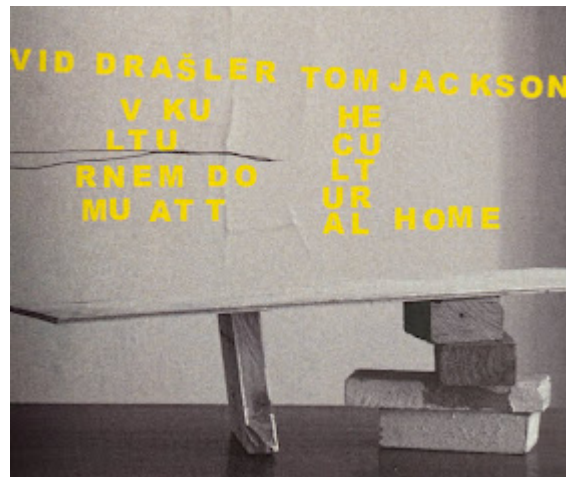


This site uses cookies from Google to deliver its services and to analyze traffic. Your IP address and user-agent are shared with Google along with performance and security metrics to ensure quality of service, generate usage statistics, and to detect and address abuse.

LEARN MORE OK



Zavod Sploh, label slovène d'avant-garde, s'est heureusement commis dans des musiques décoiffantes qui sortent souvent de l'ordinaire et incluses dans des pochettes au graphisme peu commun, avec notes et détails griffonnés, dessins ou photos surréalistes, colorés ou noir et blanc. Chaque conception de pochettes cultive son univers propre, mais elles ont toutes des points communs avec leurs graffitti maladroits, fil conducteur du label. On leur doit des OVNI sonores comme le lump in the throat de la chanteuse Irena Z. Tomazin avec son épais carnet de graphismes à l'encre (artiste Matej Stupica) relié au fil noir (ZASCD 018) et les opus du contrebassiste Tomaz Grom en duo avec le percussionniste Zlatko Kaucic (the ear is the shadow of the eye ZASCD 020) et avec le trompettiste Axel Dörner qui pousse le Berlinoise au plus haut de son savoir faire inégalé (confined movement ZASCD 19). Le comble du délire (expressionniste grinçant) est atteint par stutter and strike du saxophoniste Martin Küchen et du bruiteur Samo Kutin, armé d'une vielle à roue modifiée, de ressorts acoustiques réverbérants et d'autres accessoires (ZASCD 021). Tous ces albums joyeusement dérangeants ont été décrits dans ce blog, vous pouvez en rechercher la trace, bon amusement. Un peu plus dans les « conventions » musicales, ZS nous propose un magnifique duo entre la clarinette batifolante et aérienne de Tom Jackson et les percussions subtiles de Vid Drasler. Tournoyant et sursautant en dosant astucieusement son souffle, le timbre et les colorations de son instrument à anche, Tom Jackson s'impose comme un des grands de la profession tels que son camarade Alex Ward ou ce très remarquable outsider qu'est Xavier Charles. T.J. trustee de multiples expériences et acquits dans plusieurs domaines, jazz swing, bebop ou « avant », classique, contemporain, etc... et sa pratique délivre une remarquable synthèse de tous ces courants dans un style aussi affirmé que louvoyant. Dans ce concert remarquable développe ici un enchaînement d'improvisations au travers de nombreux affects, caractéristiques sonores et des girations et circonvolutions propres au chalumeau intensifié, souligné ou apaisé par les frappes obliques et chavirantes de Vid Drasler. L'art du rebondissement fécond et de l'ellipse sinusoïdale, celle-ci astucieusement en phase avec les volutes de son camarade. Ce n'est pas toutes les semaines qu'on croise un percussionniste aussi original. Deux improvisation détaillent à merveille le panorama des potentialités des deux duettistes : Before durant 34'13'' et After pour 9'13''. Ils se nourrissent mutuellement de leurs inventions, enrichissant ainsi notre perception d'un dialogue tangentiel instantané de haut niveau.

Impermanence Violeta Garcia & Émilie Girard-Charest tour de bras / inexhaustible editions tdb90049 / ie-041
<https://inexhaustibleeditions.bandcamp.com/album/impermanence>



Deux violoncellistes provenant du Canada et impliquées dans la mouvance du label collectif tour de bras, lequel entame une édition conjointe avec le label slovène inexhaustible editions dont je vous entretiens au fil de ses (très) intéressantes parutions. Cinq improvisations illustrant soniquement les ressources sonores et vibratoires de deux violoncelles en symbiose. I -II -III -IV -V pour 5 :57 - 13 :23 - 7 :43 - 7 :30 - 7 :17). Très remarquable duo qu'on peut faire tourner à l'envi sur le lecteur CD en diffusant les échappées et mises en commun auditives et ludiques créant des formes musicales aussi pertinentes et fascinantes les unes que les autres. Ça zig-zague, s'imbrique, chante à l'unisson, sature la vibration, s'entre choque, frappe col legno, rebondit, sursaute, dérappe, mordille, grince... L'empathie entre les deux musiciennes se situe au zénith. J'avais déjà profité joyeusement d'un super Quatuor d'Occasion où Émilie Girard Charest excellait aux côtés de Malcolm Golstein, Joshua Zubot et Jean René (violons, alto et cello) (http://www.actuellecd.com/fr/cat/et_22/) . Vous avez bien lu : Malcolm Goldstein ! Joshua Zubot est le violoniste de choix de Tristan Honsinger au sein d'In The Sea... hum ! Donc, si vous avez quelques considérations pour les recherches violonistiques de l'éminent Dr Johannes Rosenberg, Impermanence sera pour vous un album de première bourre, un talisman précieux et le moyen de passer des instants délicieux et roboratifs question spleen morose engendré par cette pandémie qui n'en finit pas. La création libre contemporaine par excellence. Félicitations encore à Laszlo Juhasz pour initier cette collaboration musicale outre-atlantique entre le Québec et la Slovaquie. On pourra lui commander des albums d'Amérique du Nord en restant au